



## Rétro 39

N°43 janvier 2007



*Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous présenter,  
ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.*

*En premier, une bonne santé qui vous permette de profiter au maximum de votre  
famille et de vos proches.*

*En second, beaucoup de bonheur, et la réussite dans votre vie professionnelle, et  
en dernier, la possibilité de continuer à assouvir cette prenante passion qu'est la  
voiture, ou plutôt le véhicule ancien ou de collection.*

*Nous espérons pouvoir vous aider à vivre au mieux cette passion, et sommes très  
heureux que de nouveaux membres entrent désormais dans l'équipe d'organisation  
des manifestations du club.*

*Nous avons reçu de multiples adhésions durant les derniers mois, et ceci nous  
conforte dans nos actions auprès des services publics et des fédérations pour que  
nos différentes manifestations soient reconnues et puissent continuer à exister, dans  
le respect des nouvelles réglementations.*

*Très bonne année 2007*

*Jean Pierre Audou*



### *A méditer.....*

« Dans un quart de siècle d'ici, ce n'est pas vous qui conduirez votre voiture, c'est elle qui vous conduira.

Ainsi prophétise le représentant d'une grande marque d'automobile d'outre-Atlantique, qui précise que les grands axes de circulation seront équipés d'une foultitude de capteurs et d'émetteurs qui entreront en interaction avec des tas d'instruments de navigation placés sur votre tableau de bord et que tout cela fera que votre vitesse sera automatiquement limitée, que la distance entre vous et les véhicules précédents et suivants sera en permanence vérifiée et maintenue, que dans le cas où un bouchon se serait formé quelque part devant vous, l'allure de votre automobile sera immédiatement modulée afin que vous n'alliez pas le grossir, qu'un radar vérifiera constamment que la direction que vous suivez est bien celle que vous devez suivre, que les satellites les plus géostationnaires seront mis à contribution pour calculer à votre simple demande l'itinéraire le plus approprié, qu'un système de liaison téléphonique vous mettra en contact quand vous le souhaitez avec une banque de données qui vous renseignera aussi bien sur les restaurants et les hôtels que sur les monuments historiques, les musées, les curiosités, les offices religieux, les fêtes coutumières, mais aussi sur les manifestations susceptibles d'entraver le cours de votre navigation. Navigation semble d'ailleurs un mot particulièrement approprié pour désigner ce type de voyage. Navigation et même navigation téléguidée jusque

dans les moindres détails puisqu'un ordinateur, reconnaissant votre voix, réglera illico la position de votre siège par rapport au tableau de bord et même son inclinaison.

Mais nous, alors, qu'allons-nous faire ? vous demandez-vous. Comment allons-nous tuer le temps de ce voyage auquel notre participation sera si faible ? N'oubliez pas que ce sera en buvant un verre, tranquillement installé dans votre fauteuil réglé par ordinateur. Un capteur placé dans l'habitacle de votre voiture sera capable de bloquer le démarrage du moteur s'il perçoit dans l'atmosphère la moindre particule d'alcool. Je me demande si, dans vingt-cinq ans, les progrès de l'industrie automobile ne vont pas donner un nouveau souffle aux chemins de fer. »

Ainsi parlait Philippe Meyer, chroniqueur matutinal quotidien sur France-Inter il y a quelques années. Ce texte ravira sans doute les nombreux membres du Club impliqués professionnellement dans la SNCF. Mais nous tous, cheminots ou non - sans pour autant dénier le progrès - devons nous sentir renforcés et motivés dans notre passion pour les automobiles historiques et l'histoire de l'automobile.

Patrick Darley



### *Circuit de Pouilly* *8 octobre 2006*

Eric Bongain avait retenu le circuit depuis plus d'un an et le soleil aussi.

L'idée était de passer une journée sereine, sans l'angoisse du radar et du gendarme, sans l'obsession du compteur.

Le plaisir de la glisse, contrôlée ou non, de découvrir les limites de son auto et par là même celles du conducteur.....





Le « clap » du départ, silence *ça roule...*



*ça coupe* au plus court pour Philippe Maréchal qui cherche une autre trajectoire....



*ça tourne,*



*ça se suit ou ça se double,*



*ça glisse,* Patrick Fuet contrôle, il maîtrise les virages de main de maître....et laisse quelques traces de son passage...



*ça partage et transmet* une passion, Luc Gauthier, sa fille et son fils....



ça fait des figures insolites, je n'ai pas l'image ni le son mais le souvenir unique de la Panhard de Mr Meunier qui prend systématiquement ses virages sur trois roues...et qui en « pétarade » de joie...



ça rend des copilotes malades, la non plus pas d'images.... et s'est aussi bien !



ça peut abîmer l'auto, pour exemple une roue désaxée



ça amuse aussi les filles.....



ça V.I.P. aussi.....



ça détend, ça rigole, ça débat des ses exploits.....



Peu de commentaires, les images et les émotions sont toutes dans nos têtes.....juste sous le casque....



**14èmes Routes des Vosges**  
20 - 21 et 22 octobre 2006

En cette mi-octobre, j'ai un cas de conscience terrible : ma fille Marie va avoir 20 ans le 21 octobre et les Routes des Vosges - que nous avons gagnées avec Olivier l'an dernier - tombent pile le jour de cet incontournable anniversaire. De plus, Marie se moque comme de sa première Barbie de la chose automobile



(elle prend d'ailleurs tout son temps pour passer son permis, trouvant que c'est très pratique de se faire promener par les autres.)

La négociation a donc démarré très tôt dans l'année et finalement nous avons la permission de partir dès le vendredi matin et rejoignons pour l'apéro les deux secrétaires habituellement prêtés par le Club, le couple Sancenot-Racine bien sûr, sur les quais au port d'Epinal où il règne un soleil radieux, nous permettant de déjeuner dehors. Nous sommes les premiers concurrents arrivés, ce qui nous permettra de passer très vite les formalités techniques et administratives.



Ce qui devait arriver arrive : il se met assez vite à pleuvoir, mais rien de trop méchant. Le prologue du vendredi après-midi a de plus en plus de succès et la plupart des concurrents, surtout en régularité, ne se privent pas de disputer cette petite épreuve de 2h1/2 environ, qui compte pour du beurre, mais permet de se mettre dans le bain et s'habituer aux classiques (et nouvelles) trouvailles du rusé Michel Thomas. Nous partons dans les premiers, ce qui nous permet de tout faire de jour et arriver assez tôt à l'hôtel à Plombières-les-Bains, centre névralgique de l'épreuve.

Il s'agit de la 4<sup>e</sup> et dernière manche du Trophée du Grand-Est qui ne peut guère échapper à la paire belgo-française Nelles-Werner en régularité, malgré leur petit faux pas à Vignes-Houblon, mais ils n'ont jamais gagné les Vosges et en rêvent, étant donné le prestige mérité de l'épreuve.



Environ 90 équipages ont été retenus et chaque année les organisateurs refusent du monde. Le nouveau Trophée est une raison supplémentaire de fidéliser tous les passionnés qui se retrouvent toujours avec plaisir ici. Le départ du vrai rallye est donc donné le samedi matin à 8h30. Mon copilote est calme mais concentré. Le prologue de la veille s'est bien passé. Nous avons fait 2<sup>èmes</sup> pour une poignée de secondes et Olivier sait exactement où nous les avons laissées.

La météo est incertaine mais finalement les essuie-glaces serviront peu pendant ces trois jours. En revanche les sous-bois sont très humides, beaucoup de feuilles sont tombées. Bref, le mélange eau-terre-feuilles est très très glissant et piégeux. Nous sommes souvent sur des œufs. Olivier n'aime plus les virages à gauche sans visibilité depuis Pont-des-Miolans (MonteCarlo 2004) et j'essaie donc d'arrondir le plus possible. Il me demande de temps en temps s'il y a du grip. Je lui réponds que pas toujours mais que je fais gaffe !... Ca roule. Les paysages sont somptueux et les couleurs magnifiques. L'étape du samedi matin nous conduit à l'Ermitage du Père Joseph, dans les montagnes vers le col de Bussang. Les pistes de ski sont encore toutes vertes et les canons à neige attendent leur heure. On a déjà eu droit à notre lot de cases inversées, de carto cassette et autres pièges façon Thomas.

Les 2 demi-étapes du samedi après-midi sont de la même veine. Aux regroupements, ça discute beaucoup. Chacun a son interprétation et on sent déjà que l'arbitrage va être difficile. Mieux vaut être concurrent qu'organisateur !... Quand on trace une carto, le bon itinéraire est toujours le plus court. A nous de le trouver et ce n'est pas toujours facile car les différences sont parfois minimes. On ne doit pas non plus croiser son chemin, on doit passer par certains points obligatoires et contourner des passages interdits. Dans les routes tordues des Vosges, ça peut donner des choses hallucinantes et faire faire beaucoup de km pour se retrouver presque au point de départ. Tout ça est agrémenté de CP et faux-CP, bien sûr. Quand il n'y a pas d'éléments imprévus, comme un troupeau de vaches que nous avons dû suivre pendant près d'1 km (et c'est long, 1 km au pas d'une vache !...). Impossible de doubler (cf. photo), le paysan vosgien n'étant absolument pas d'accord : « je travaille, moi ! » (en vosgien dans le texte). Par chance, le taureau à droite n'a pas renversé le panneau de CP mais c'était moins une !





Après ça, il faut se cracher dans les mains car rattraper 10 mn n'est pas toujours facile sur terrain glissant. Mais tout cela n'est rien par rapport aux malheurs plus graves survenus à 3 concurrents : une berlinette Alpine vosgienne fracassée contre un poteau télégraphique (trop vite sur le mouillé à une fourche), une magnifique Facel-Véga, elle aussi vosgienne, éperonnée par un J7 et enfin une NSU belge enfoncée par derrière à l'arrêt par des touristes distraits !

Etape de nuit pour la seule catégorie Régularité. Uniquement en carto. Là, je n'ai toujours pas compris ce que nous avons fait. Ni comment nous sommes entrés dans la carte, ni pourquoi et comment nous sommes passés plusieurs fois au même endroit, ni comment Olivier a, semble-t-il, eu tous les CP. Nous prenons quelques minutes au CH d'arrivée, mais les autres aussi. Nous savons seulement que pour les organisateurs le dépouillement est difficile. Comble, un équipage a été plus malin que le malin lui-même (MT) car il a trouvé une carto plus courte que celle prévue, parfaitement valable, et ça fout tout par terre. Il y a de l'annulation dans l'air !...



Ce n'est pas notre problème. Dans l'immédiat, le plus urgent est une bonne douche pour être présentable à l'apéro et au dîner où l'on fête à la fois l'anniversaire (60 ans) et le nouveau sourire du toujours adolescent Georges Chalsèche. Le malheureux ne sait pas encore que le lendemain il recevra une inquiétante lettre anonyme et surtout que sa NSU ne terminera pas l'épreuve. On procède, comme d'habitude, à l'élection de l'auto la plus

désirable du plateau : la Maserati Mistral de Schomo-Lambert.



Dimanche matin, au petit déjeuner, nous apprenons que nous sommes 3èmes au classement provisoire. C'est serré et nous ne sommes pas mécontents car rien n'a été simple, ni pour nous, ni pour personne. On va essayer de conserver ce podium jusqu'à midi. Olivier est toujours très attentif car ce serait trop bête de faire la boulette irréparable du dimanche matin. Il vérifie tout. On prend le temps de bien tracer la carto. La pause du Val d'Ajol arrive. C'est toujours bon signe car la Confrérie du Taste-Andouille nous attend et le Pouilly qui accompagne la délicieuse charcuterie est autrement meilleur que le (vin?) blanc servi la veille au soir.

La matinée se termine sans encombre. Nous retrouvons Robert Schneck convalescent (épaule droite récemment opérée) venu pour la remise du Trophée du Grand Est. Même s'ils ne participent plus depuis 2 ans, les Loupforet sont toujours fidèles aux Vosges et sont présents au repas de clôture. La remise des prix, double, rallye et Trophée s'effectue en un temps record. Nelles-Werner remportent le Trophée mais ne parviennent toujours pas à accrocher les Vosges à leur (riche) palmarès. Ils reviendront, c'est sûr.

#### Classement Régularité :

- 1- Simonis-Damseaux (Escort)
- 2- Nelles-Werner (Volvo)
- 3- Darley-Sussot (Cooper)

#### Classement Navigation

- 1- Drexler-Goepf (MG)
- 2- Maclot-Maclot (Volvo)
- 3- McMeeckin-Bradley (TR3)

Deuxièmes du prologue, troisièmes du rallye : nous sommes contents. De l'avis de tous, ce rallye a été un peu plus confus qu'à

l'habitude. Michel Thomas est trop perfectionniste pour ne pas analyser avec discernement ce qui n'a pas été. Il m'a envoyé un message où il s'excuse presque de ces approximations qui vont sans doute le contrarier un moment. Je lui ai répondu que les crus sont parfois inégaux mais qu'un grand vin reste un grand vin. Qu'il a des routes magnifiques et que surtout il continue à nous en faire profiter.



Patrick Darley



### *Clin d'œil du bout du monde*

Lors de mon récent séjour en Australie, j'ai pu voir pas mal de curiosités en matière automobile des années 60, dont cette belle 203. Fièrement perchée en guise de publicité pour le garage du bled voisin, en plein désert, et ce à 500 kms au NO de Melbourne. Complète en bel état et lion de capot en place !



Qui veut aller chercher ce beau Combi, à 450 kms encore plus au Nord toujours dans le désert ? Il est, paraît-il, disponible. Il suffit d'aller le récupérer. Avis aux amateurs (le voyage est très long).



Patrick Baron







*Clin d'oeil  
d'un département français*



Mary France, Chantal, Jean Marie et Michel de passage dans la Creuse ont découvert un village nommé « AULON », ça ne s'invente pas !

Nous connaissons tous le citoyen Aulon, le Président Aulon mais traverser au hasard d'une balade un village nommé « AULON » ....Tu freines, tu scrutés, tu te pincés, non nous ne rêvons pas se disent-il en coeur.....qu'allons nous trouver la prochaine fois....affaire à suivre.



Et toc ! une branche de plus sur mon arbre généalogique !



*Jura Historie  
Petite régularité entre nous  
18 novembre 2006*

18 novembre, place de la gare de Dole, un essaim de voitures bizarres (pour les non initiés), entendez par là des véhicules aux couleurs bigarrées avec des numéros, des autocollants, etc.. est rassemblé pour la 8<sup>e</sup> édition du Jura Historie, rallye de régularité organisé par le OLD CARS CLUB JURASSIEN.

Une modification cette année ; Patrick Baron qui a assumé cette organisation depuis le début, a cédé le manche à 2 jeunes : Mickaël Coget et Mathieu Guyod, et leur a passé les consignes.

Après le traditionnel Pot au feu chez Nanard, le premier départ est donné au 1<sup>er</sup> des 25 équipages.

C'est parti pour la première étape de 120 km à 48 km/h de moyenne et comportant 3 RT (test de régularité). Je fais rapidement le point avec ma coéquipière (rappelez vous : Nelly du Mont Blanc), et nous attaquons, pied au plancher à 50 à l'heure, la côte de la rue des messageries, direction Foucherans, Damparis, Champvans, et re Foucherans, et re Damparis ; Nelly, on est déjà passé là ; t'est revenue en arrière ? Non, c'est normal c'est pour visiter la région ! Soit dit en passant, on perd la plaque de rallye qui s'envole et qu'il faut récupérer, au péril de sa vie, en plein milieu de la route, au moment ou arrive une voiture (évidemment !). Je n'avais pas envie qu'elle roule dessus !

Ensuite on se dirige vers la plaine jurassienne : Abergement la Ronce, Aumur, Saint Aubin, Saint Loup (ou se trouve un panneau style CP, ou est inscrit : attention bacs à fleurs !!!! Mais ce n'est pas pour nous, c'est pour la 404 !). Après une petite galère pour trouver une rue, et pourtant il n'y en a pas beaucoup ; on prend la direction de Chemin, Villangrette, et re Saint Loup. Cette fois ci, je ne pose plus de questions, j'exécute, ça doit encore être normal !

On traverse Peseux, etc... pour arriver à Chaussin, Longwy, Petit Noir (ça me fait penser que je boirais bien un café), Abergement St Jean (moi je connaissais les amants de St Jean !), puis les Hays (particularité de ce pays, c'est comme pour De Broglie qu'on prononce



De Breuil, et bien Les Hays se prononce Les Aillis !!!, et on voudrait qu'un Japonais parle Français !!).

Après un petit souci de carrefour introuvable (pas rien que pour nous, car comme on dit dans ce cas là: ça mouline dans le coin !), on aperçoit la 401 d'Eric et Olivier (Ramzy était occupé ce jour là !) qui arrive derrière nous. Me rappelant le dicton des anciens : quand Olivier arrive, il vaut mieux le suivre ; mon sang ne fait qu'un tour : je prend la même direction, et c'est gagné : on est de nouveau sur le bon trajet. Heureusement que j'ai le sens de l'orientation !

Puis c'est la fin de la 1ere étape, sur la place de Rye, qui ne s'appelle d'ailleurs pas place du Bol, je vous rassure (pourtant, il est bien connu le Bol de Rye !!!).

Pour nous remettre en état, nous avons droit à une copieuse cochonnerie (c'est le nom donné par les organisateurs), au restaurant des 4 saisons. Il est à noter que nous aurions des problèmes s'il y avait un équipage Touareg par exemple, car le Halouf leur est interdit. Heureusement, ils ne lisent pas l'agenda de LVA, eux ils lisent LVC (la vie du chameau !).

Et ça recommence, mais cette fois-ci, de nuit, pour la 2<sup>e</sup> étape de 106 km. On traverse Sergenaux, Sergenon (comment tu veux qu'on s'y retrouve ?) puis Les Deux Fays (attention, de nouveau, là : c'est pas Les Deux Faillis, c'est Les Deux Fays qu'il faut prononcer !!!). Alors tu vois, je m'imagine mon Japonais, en train de tenir une carte Michelin, et d'essayer de demander sa route au mec sur son tracteur, avec une tonne à purin au derrière. Remarque, je me demande bien pourquoi le Japonais il chercherait Les Hays ou Les Deux Fays !!!

Après, c'est La Chassagne, Champrougier, Neuville, et j'en passe, et des meilleures, Tourmont, Grozon, avec passage en pleine nature entre 2 maisons, ou, si tu te perds, tu as intérêt à attendre le lever du jour, pour te repérer avec le soleil, ou la mousse des arbres (je le sais, j'ai appris ça à l'armée, mais j'ai appris aussi que la mousse des arbres, ça ne marche pas dans le sahara, parce que les bûcherons ont coupé tous les arbres, et le soleil, il faut éviter l'hiver en Norvège ; il fait nuit pendant 6 mois). Passage à la Ferté puis Mont Sous Vaudrey (le pays du Jules.....Grévy), et arrivée à Dole au Chalet du Mont Roland où aura lieu la remise des prix.

|                |                |             |
|----------------|----------------|-------------|
| 1er            | Bongain-Sussot | 401 Peugeot |
| 2 <sup>e</sup> | Bruand-Cote    | Porsche     |
| 3e             | Despois-Belnez | 2CV         |

Après le rallye avait lieu le repas annuel du club auquel une soixantaine de personnes participaient. Bon repas, et bonne ambiance !

Merci aux organisateurs qui ont réussi leur examen de passage et pour un coup d'essai, ce fut un coup de Maître !!!

Jean Pierre AULON



## Rallython

9 décembre 2006

Suite à un report de date du Téléthon, le Rallython a eu lieu le 9 décembre. 20 voitures étaient présentes au départ avenue de Lahr à Dole. Après la collecte des fonds, une photo de famille pour la presse, et la remise de l'urne au responsable du Téléthon, le départ était donné à 14 h.



Après la traversée du Val d'Amour par Goux, La Loye, Augerans, Belmont, Montbarrey, etc..., nous sommes arrivés en Arbois, où nous étions attendus, mais par personne, puisque la responsable du Téléthon avec qui nous avions eu plusieurs contacts préalables, n'était pas là, et n'avait manifestement laissé aucune consigne sur place. On ne délivrera pas de mention très bien à Arbois, et pour cause.

Après une ballade digestive (pas avec ce que nous avons bu sur place), dans les rues, nous repartions en direction de Vadans, 2<sup>e</sup> arrêt prévu, où la réception était, comme d'habitude, à la hauteur de ce que nous attendions .

3/4h plus tard, nous reprenions la route pour Mont sous Vaudrey et Tavaux, où, là aussi,

nous avons été très bien accueillis par les responsables locaux, à la salle Gérard Philippe.

A la demande générale, et vu l'heure tardive, notre périple s'arrêtait, et chacun rentrait chez lui, content de cette ballade dans la bonne humeur, et conscient d'avoir contribué à cette grande manifestation qu'est le Téléthon.

Pour information, la collecte a rapporté 345 euros, remis intégralement à l'AFM.

Jean Pierre AULON



Info

*Note à benêt :*

### *Réunion du 2 février supprimée*

En raison de la tenue de l'Assemblée Générale le 16 février à 20h15 à la Salle Edgar Faure, Mairie de Dole, il n'y aura pas de réunion le vendredi 2 février

### *Rendez-vous mensuel*

Pour éviter des confusions, le rendez-vous aura lieu le **DERNIER** dimanche du mois, et non plus le 4<sup>ème</sup>, ce qui simplifiera lorsqu'il y a 5 dimanches dans un mois.

### *Sortie du 13 mars*

Réservez votre après-midi pour une balade qui se terminera dans le garage d'Alain et Jeanine LANET (nombre de places limitées à environ 25 personnes)

Pour toute réservation Tél. 03.84.72.36.25

### *Billet d'humeur*

Lors d'un pique-nique organisé par un des adhérents (exilé depuis dans le Cantal, quelle belle région !!) au musée des pompiers à Beaune, celui-ci avait annoncé la fermeture prochaine de ce musée. Celle-ci est effective depuis fin novembre. Il déplore l'indifférence de tous devant le travail de sauvegarde effectué par Monsieur Picot. L'émission « TURBO » du 6 janvier était d'ailleurs consacrée à ce musée et lançait un appel à motivations afin d'éviter la dispersion aux enchères en mars prochain de ce patrimoine exceptionnel ?

Le secrétaire



*Cotisations*

**Pensez à régler rapidement vos cotisations.**

**Vous pouvez le faire lors de l'assemblée générale le 16 février, à la prochaine réunion mensuelle de mars ou en envoyant votre chèque de 20 euros à l'adresse du club**

**OCCJ  
BP 176  
39101 DOLE CEDEX**



*Vends*

**Porsche 911 SC Targa  
1980 - blanche  
Prix : 17.000 €**

Contact : t06.98.12.40.29 Luc Gauthier



*les perles de l'assurance ...*

*J'étais bien à droite et en me croisant, l'adversaire qui prenait son virage complètement à gauche m'a heurté et maintenant il profite de ce que j'avais bu pour me donner tous les torts. Honnêtement, est-ce qu'il vaut mieux être saoul à droite ou chauffard à gauche ? Il faut tout de même raisonner...*

*les perles suites.....*

*Je vais prêter ma voiture à quelqu'un qui ne sait pas trop s'en servir. Mais avant, pouvez-vous me confirmer que vous paierez les pots cassés pour les accidents qu'il ne manquera pas de provoquer.*